

d'en être affligé, c'est-à-dire, en purifiant l'air & les maisons infectées. Ainsi il propose que quand la petite verolle commencera, on fasse les mêmes purifications, & surtout que les personnes du Logis soient obligées de faire quarantaine. Il répond ensuite aux objections que l'on pourroit faire à son projet, surtout par rapport aux gens mariés. Il dit là-dessus que les particuliers doivent sacrifier quelque chose au bien public, d'autant qu'il y a d'ailleurs plusieurs maris, qui sans aucune nécessité absolüe, ne couchent que rarement avec leurs femmes. Il n'oublie pas d'appuyer son sentiment sur l'exemple des purifications, que le Législateur, qu'il nomme le grand Medecin des Juifs, avoit sagement ordonnées pour la conservation de la santé des Israélites. Et enfin il le soumet à la sagesse du Roi, de L. A. R., du Parlement & de la Faculté de Medecine, qui seuls peuvent donner du poids à ce qu'il propose.

V. *Hollande. La Haye.* On annonce un nouveau Journal, qui s'imprime chez M. G. Merville Libraire à la Haye, sous le titre d'*Histoire Litteraire de l'Europe*, & qui commence à paroître depuis le commencement de Fevrier. On donnera dans la suite ce Journal, qui sera toujours de six feüilles, regulierement la premiere semaine de chaque mois. On y trouvera l'extrait des meilleurs Livres de quelque matiere qu'ils traitent, & en quelque Langue qu'ils soient écrits; & on y joindra un catalogue choisi des Livres nouveaux, les nouvelles litteraires les plus interessantes, & de tems en tems les piéces fugitives qu'on jugera dignes de la curiosité des Lecteurs.

VI. *Paris.* On imprime par souscription chez de Saint & Quillau Libraires à Paris, Rue Galande, l'*Histoire de Malthe*, composée par Mr. l'Ab-